

HUG: Hôpital cantonal de Genève

mardi 19 décembre 2023

## **Choc des générations: Les nouveaux codes**

*Dr Olivier Revol*

Le Dr Revol est pédopsychiatre depuis 35 ans, il connaît donc bien les codes des nouvelles générations. Il a, de plus, 4 enfants qui ajoutent à son pedigree sur le sujet.

Notamment l'aîné, qui lui donne un peu de fil à retordre... Ils se croisent un matin à 7h, l'un rentrant de soirée, l'autre partant donner une conférence...

"- tu vas leur apprendre quoi?"

*Grand moment de solitude:* "-... leur apprendre comment parler aux adolescents"

*Un peu plus sobre:* "- ...mais... qui va faire la conférence?"

"- ben...moi"

*Il secoue la tête:* " - c'est tragique..."

L'orateur s'intéresse particulièrement aux enfants à haut potentiel, à l'hyperactivité et aux difficultés scolaires. La conférence du jour est disponible sur TEDx, en plus courte.

L'objectif du jour est de comprendre les mutations sociologiques qui impactent les comportements des nouvelles générations de professionnels de la santé.

Michel Serres, philosophe et auteur de *Petite poucette*, décédé il y a deux ans, dit que dans l'histoire de l'humanité, la transmission de l'information a subi trois transformations majeures: L'écriture, l'imprimerie, et l'internet.

Et pour la première fois, la transmission de l'information devient horizontale. Les enfants demandent aux réseaux avant de demander à leurs parents, les internes cherchent sur PubMed avant de demander à leur chef...

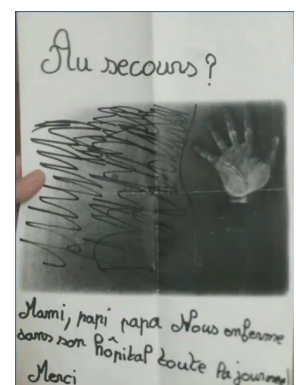
Mémoires des années soixantes... (Nous = l'orateur et sa génération)

La route des vacances à la mer, c'est la nationale, à dormir sans ceinture (y'en avait pas) sur la banquette arrière. Attendre 3h pour se baigner après le repas, c'était obligé, même après 7h de route. Si on se baignait avant 3h, c'était la mort assurée! Par contre, le mélanome n'intéressait personne et l'on cramait bien au soleil.

Les heures de travail n'étaient pas comptées, et un poste trouvé une fois pouvait tenir toute une vie.

Nos parents nous emmenaient à l'hôpital le dimanche... avec sa sœur, l'orateur passait des journées à dessiner sur le dos des électroencéphalographies... et nous avons fait pareil avec nos enfants... Eux ne le feront pas! (*Dixit, son aîné à 8 ans* →)

Auparavant, les avions étaient un espace fumeur... L'armée fournissait une cartouche de cigarettes à l'arrivée. Les Stan Smith se portaient pour aller au tennis, pas pour aller à l'hôpital...



En 2023, les codes ont changé. Il y a effectivement toujours eu un passage à l'âge adulte et une opposition entre les anciens et les plus jeunes....mais..

Une nouvelle importante d'il y a une quinzaine d'années, c'est que le cortex préfrontal n'atteint sa maturité qu'à 24 (F) ou 25 ans (M).

Tant que celui-ci est immature, il est difficile de planifier et de concevoir à long terme, il y a un besoin de résultats immédiats, un manque de flexibilité mentale et des difficultés à résister à la tentation.

Cela permet de comprendre la difficulté des ados. Avant, les devoirs étaient une suite logique à deux-trois jeux de société, alors que maintenant c'est l'appel des devoirs contre quelque chose de bien plus amusant... l'appel du devoir (Call of Duty).

Ce problème a toujours existé, mais maintenant, c'est avoir un cerveau excitable dans une société excitante, avec pleins de jeux vidéos et de distractions, ce qui explique la difficulté à se mobiliser pour le travail.

L'entrée dans la vie d'adulte, c'est donc bien une histoire universelle, mais avec des codes propres à chaque génération. En médecine, il n'est plus possible d'en faire l'impasse.

L'approche générationnelle, c'est appréhender une génération comme un groupe de personnes qui a grandi et a été modelé par le même environnement, socio-économique, sanitaire, géopolitique, musical... Ce qui provoque une vision du monde différente de la génération précédente.

Les générations actuelles comprennent les Boomers (1945-59), la gen X (1960-79), la gen Y (1980-99) et la gen Z (2000-19)...certains sont parfois à cheval entre deux, mais les descriptions de ces générations sont généralement assez justes.

Le code des boomers, c'est le devoir.

C'était un période simple, celle des 4p: Progrès, Plein emploi, Paix, Prospérité.

Les grands événements sont la conquête spatiale et un vent de révolte en mai 68.

Ce sont de grands optimistes, pacifistes (évitent le conflit), compétitifs, collectifs, et un peu trop addicts au travail....25% de la population active en France sont des boomers... qui partent bientôt à la retraite.

La génération suivante, X, a connu deux grands chocs pétroliers, en 1973 et 1979, qui ont perturbés le grand fleuve tranquille de la vie. Ils ont dû se battre pour garder leur travail, leur statut social, leurs avoirs.

Ils sont autonomes, loyaux, respectueux, sceptiques du futur (on bosse, mais après?)... et représentent 33% de la population active en France.

Selon Jacques Hamel, c'est une génération sacrifiée, qui a fabriqué des parents bienveillants, prêts à soutenir financièrement les aventures de leurs enfants, afin de leur éviter la vie dure qu'ils ont connu dans le monde du travail.

Le grand changement des deux générations suivantes, X et Y, c'est les donneurs de valeurs. Celles-ci ne proviennent plus "d'en haut", de l'église, de l'école, ni de l'armée, mais des pairs.

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, ce sont les enfants qui enseignent à leurs parents... comment formater l'ordinateur, convertir un fichier pdf... ce qui était impensable il y a 100 ans.

Le mot d'ordre est passé de devoir, à avoir, à vivre. Les jeunes générations veulent un équilibre parfait entre leur vie privée et professionnelle, ce qui ne peut leur être reproché.

Une petite nuance s'installe toutefois avec la gen Z. Ils ont vu les excès de la génération Y, qui a brûlé la corde par les deux bouts, en mettant toutes leurs photos sur internet, avec les substances, les soirées... et les Z reviennent avec des valeurs proches des boomers, la justice, la solidarité, la sécurité, avec comme mot d'ordre le partage.

Tout cela peut paraître caricatural, mais cela se confirme parmi les jeunes.

Comment en est-on arrivé là?

Trois causes: éducatives, sociologiques, technologiques.

Éducatives: fabrication d'enfants-rois.

Moins d'enfants, mais très

choisis/désirés. Ils ont été bien plus pris

en photos, puisque avant cela coûtait trop cher, et la valeur de leur image en est sortie dénigrée... raison pour laquelle ils étalent leur image sur les réseaux.

Un conseil: demander l'autorisation à l'enfant avant de le prendre en photo, pour lui montrer que son image a de la valeur.

Cela les a rendu narcissiques, très orientés sur le style. Devenus adultes, ils ont une plus grande détresse face aux difficultés, car rarement confrontés à l'échec et peu habitués à l'attente. Ils ont également de la peine avec les critiques, car les ont peut vécues.

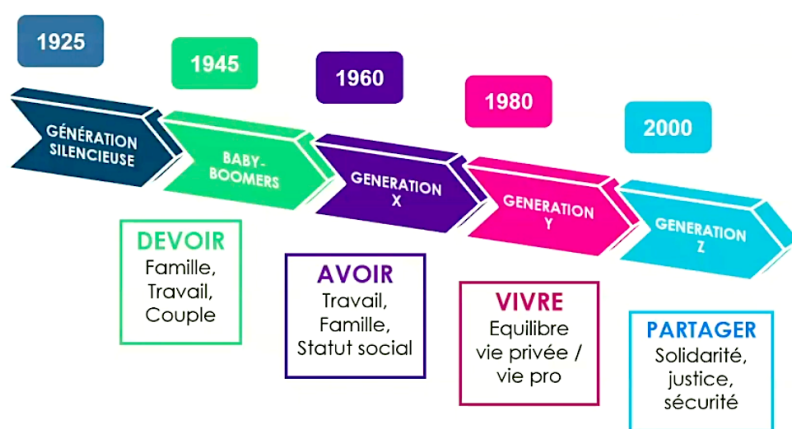
Ils ont également été surprotégés, surtout dans des villes comme Lyon ou Bordeaux, où sortir la nuit est effectivement dangereux, ce qui a créé des "parents-hélicoptères" et de l'"adocrastination", ou l'art de remettre à demain ce que ta mère fera à ta place...

Outre une confiance en soi diminuée et des difficultés à prendre des décisions, ces enfants surinvestis attendent un retour positif, sinon ils l'interprètent comme un retour négatif.

C'est un aspect qui a beaucoup changé les rapport de l'orateur avec ses internes.

A l'époque, lors des premiers gestes techniques, si le chef ne dit rien le lendemain, c'est que c'était bien. Aujourd'hui, si aucun commentaire n'est fait, c'est interprété comme un commentaire négatif.

" J'ai vu comment tu as géré cette situation, c'est bien." Grand sourire, on se comprend.



Du côté de la société, alors qu'avant le futur paraissait simple, le présent est à maintenant compliqué, avec une série d'événements préoccupants, du SIDA, au massacre de la Colombine High School, au 11 septembre, aux catastrophes climatiques, aux guerres en Irak et en Afghanistan, réchauffement climatique, attentats en Europe, pandémies, guerre en Ukraine, au Soudan...

Selon [un article](#) du Lancet, 60% des jeunes de 16-25 ans sont très inquiets à propos du changement climatique et 56% pensent que l'humanité est condamnée.

L'éco-anxiété provient soit d'un stress direct, après avoir survécu à une catastrophe climatique, ou d'un stress indirect, en étant exposé à travers les médias ou les réseaux.

Il y a des circonstances aggravantes comme la naissance d'un enfant, cousin, nièce, qui fait questionner sur son futur...

Les plus âgés sont moins dans l'éco-anxiété et plus dans la solastagie, ou la nostalgie de ce qui a été perdu. La nostalgie d'un monde qui était promis sans problèmes.

Baptiste Morizot le décrit comme: "Ce mal du pays, sans exil."

Un sondage de Elle, en 2022, montre que 30% des femmes en âge de procréer ne veulent pas d'enfant. Chiffres confirmés par les patientes de l'orateur, dont certaines souhaitent une ligature des trompes dès leur 18 ans, une procédure de plus en plus demandée.

Ces dernières générations s'auto-intitulent "YOLO", you only live once, ce qui peut se traduire par:

- "Si c'est ça la vie, je commence par le dessert" ou
- "Mon épanouissement personnel n'est pas négociable"

Il est indispensable de bien comprendre leur fonctionnement...

Suit un extrait d'[une interview](#) avec Simon Sinek, un manager de millennials (Y). Dans un monde où ils ont grandi avec l'impression d'être spéciaux, que tout est possible et où toutes les gratifications sont instantanées, arriver dans le monde du travail et maintenir de bonnes connexions sociales devient très difficile, car le processus est lent et complexe.

Le mal-être médical

[Une étude](#) française de 2022 montre qu'un étudiant en médecine sur quatre a déjà fait un épisode dépressif majeur, et qu'un sur cinq a eu des pensées suicidaires.

La pédiatrie est particulièrement touchée. [Un article](#) de 2023 montre que les troubles dépressifs et anxieux touchent les seniors comme les internes, avec 80% des internes qui estiment que leur travail impacte leur santé.

Quand même les chefs de service se sentent mal, c'est dur pour les plus jeunes d'y croire...

[Cette étude](#) sur le burn-out dans les hôpitaux universitaires français montre 40% de burnout sévères et 15% de pensées suicidaires.

Pour former et rassurer les jeunes médecins, il faut absolument s'adapter:

- Comprendre leurs attentes:
  - Être écoutés sans formalisme, y compris en cas de désaccord.
  - Être respectés dans leur projets de vie
  - Être impliqués dans des projets ambition
  - Avoir du compagnonnage... Des cours, y'en a à la pelle sur internet, ce qui les intéresse, c'est d'avoir un mentor. C'est cela qui va les motiver à se donner à fond.
- Changer de langage:
  - Éviter flatterie, langue de bois et paternalisme. Préférer le discours clair (cash), avec de la narration, du partage d'expériences et de l'autodérision.
  - Éviter les excès d'autorité et les cadres trop stricts.
- Comprendre leur langage:
  - Tkt: t'inquiète, je gère! OMG: oh my god, OKLM: tout va bien, je suis au calme...
  - Y'a des subtilités: "ça va..." = ça va pas.  
"ça va mieux avec tes collègues?" "vite fait.." = plutôt pire  
" Je suis choqué..." Quand ils entendent qqch qui ne leur plait pas  
"J'avoue..." Alors que ses enfants Y mentent comme pinocchio, le dernier Z avouera rapidement qu'il a commandé maint ubereats "...j'avais faim."  
"ça ne se fait pas..." une envie de voir les choses plus réglo...  
"Vous n'êtes pas près..." une envie de montrer les nouveautés, que la génération précédente ignore, car elle est trop has-been. Ce n'est pas de l'insolence...  
"vas-y..." = Je m'en occupe

Cette génération Z vit dans l'instant présent, les patients aussi, veulent des solutions rapides, avec des résultats visibles.

Ils préfèrent comprendre plutôt qu'apprendre, il faut donc les convaincre, plutôt que de les contraindre. " c'est comme ça" ne marche plus.

Il faut également se laisser enseigner. Ce n'est pas de l'arrogance...juste une capacité.

Ils acceptent l'erreur et ne diabolisent pas l'échec: Si le chef de service sait dire qu'il ne connaît pas la réponse à leur question, il gagne leur respect et garde sa crédibilité quand il dit qu'il sait.

Stratégies pour la gestion de la gen Y: Faire court, Les rendre acteurs, S'engager à être transparent, Donner un sens à l'activité, poser un cadre puis laisser de la souplesse, s'impliquer dans la relation.

Les particularités des femmes qui soignent:  
"never complain, never explain..."

C'est quelque chose d'hérité de la génération X, qui travaille avec peu d'espoirs. Les jeunes filles d'aujourd'hui gardent plus facilement leurs problèmes enfouis...

Il est donc essentiel de garder un œil ouvert...

“  
La société demande à une mère  
d'élever ses enfants comme si  
elle n'avait pas de travail, de  
travailler comme si elle n'avait pas  
d'enfants, et d'avoir l'apparence  
d'une femme qui n'a ni enfants  
ni travail.”

Suit cette [vidéo](#) (1min30), de petites filles américaines qui parlent de l'inégalité des rêves auxquels elles ont accès.

Il est tout à fait possible de former une nouvelle génération de médecins, tant que les codes générationnels, des formés comme des formateurs, sont compris.

Ils veulent des racines et des ailes: être rassurés par un cadre, et aidés à partir et s'envoler.

La question qui les rassure: y a-t-il un pilote dans l'avion? Quelqu'un qui dirige ce service, cet hôpital, ce pays?



Compte-rendu de Valentine Borcic

[valentine.borcic@gmail.com](mailto:valentine.borcic@gmail.com)

Transmis par le laboratoire MGD

[colloque@labomgd.ch](mailto:colloque@labomgd.ch)